

LE NATURALISME

I- Généralité :

1- Définition :

Le mot « **naturalisme** » apparaît au **XVIII^e siècle** et s'applique à une doctrine philosophique affirmant que la nature ne peut être élucidée que par la science.

Le **naturalisme** est **une école et une doctrine littéraires**, apparu dans le dernier tiers du **XIX^e siècle** en **France**. Il a pour projet de **restituer le plus fidèlement possible la vie réelle** (« la réalité sociale dans tous ses aspects »), **en appliquant à la littérature les méthodes scientifiques**. Son chef de file et théoricien est **Émile Zola**.

Le naturalisme naît dans un contexte historique bien précis, marqué par le développement spectaculaire des sciences expérimentales (physiologie, médecine, physique, chimie, etc.) et par le triomphe de la révolution industrielle.

2- Méthode :

À la fin des **années 1860**, Émile Zola conçoit le projet d'un cycle romanesque : *les Rougon-Macquart* (en 20 volumes, **1871-1893**) qui raconte, comme le dit son sous-titre, l'« **histoire naturelle et sociale** d'une famille sous le second Empire » et ce sur cinq générations. Il veut que son œuvre ait l'impartialité d'un procès-verbal.

Il a la volonté d'appliquer à **l'écriture du roman** une **méthode analogue à celles des sciences expérimentales**. L'œuvre doit donc être créée grâce à :

- une méthode de travail fondée sur **l'enquête, l'observation rigoureuse** et la constitution

d'une documentation abondante

- une écriture **au service de la vérité** (effacement du narrateur, vraisemblance de l'histoire,

etc.)

Ainsi, le romancier naturaliste étudie **les comportements humains, les milieux sociaux** dans lesquels les personnages évoluent, l'influence de l'hérédité, **comme dans une enquête scientifique, sociologique ou journalistique**. Il s'attache à peindre surtout les **milieux populaires**.

3- Historique :

Dès 1863, le critique d'art **Jules Castagnary** emploie l'expression « école naturaliste » pour désigner une des tendances du **réalisme en peinture**. Il affirme que le but de ce courant « est de reproduire la nature en l'amenant à son maximum de puissance et d'intensité : c'est la vérité s'équilibrant avec la science. » Parmi les peintres qu'il dit « **naturalistes** » se trouvent notamment **Claude Monet et Camille Pissarro**. Cependant, ces peintres et leurs compagnons préfèrent finalement le terme « **impressionnisme** » pour désigner leur mouvement. Le terme désigne ensuite le style de peinture de certains disciples de Gustave Courbet, représentant du réalisme en peinture. Le « naturalisme scientifique » désigne aussi le style de peintres fondant, à l'époque, leur démarche sur les découvertes en **archéologie, paléontologie, zoologie**.

Les écrivains réalistes **Gustave Flaubert, Honoré de Balzac** et les frères **Edmond et Charles de Goncourt** peuvent être considérés comme des précurseurs du naturalisme. Avec **Thérèse Raquin (1867)**, Émile Zola publie la première œuvre véritablement naturaliste et conçoit le projet de son cycle romanesque des **Rougon-Macquart (1871-1893)**. À l'époque de la publication de *l'Assommoir (1877)*, il réunit tous les jeudis, dans sa maison de campagne de Médan, près de Paris, un groupe d'écrivains, parmi lesquels **Guy de Maupassant, Joris-Karl Huysmans, Henry Céard, Léon Hennique et Paul Alexis** : c'est ce **groupe de Médan** qui constitue l'école naturaliste et qui a livré les plus grands textes naturalistes (romans ou essais). En 1880, le groupe publie un recueil de nouvelles collectif, *les Soirées de Médan*, contenant notamment le célèbre *Boule de Suif* de **Guy de Maupassant**. Parallèlement Émile Zola devient le théoricien du naturalisme en publiant des recueils d'articles comme *le Roman expérimental (1880)*, *les Romanciers naturalistes et le Naturalisme au théâtre (1881)*.

Les principales œuvres naturalistes sont *Bel-Ami (1885)* et *Une vie (1883)* de **Guy de Maupassant**, influencé par son maître **Gustave Flaubert**, *En ménage (1881)* et *À vau-l'eau (1882)* de **Joris-Karl Huysmans**, *la Trilogie de Jacques Vingtras (1879-1886)* de **Jules Vallès** et aussi *Jack (1876)* ou *le Nabab (1878)* d'**Alphonse Daudet**.

Petit à petit, la doctrine naturaliste s'essouffle, la tentative d'expliquer l'homme par son milieu et par son hérédité ne convainc plus : Karl Huysmans s'en éloigne dès 1884 avec son roman *À Rebours*. **Guy de Maupassant** et **Émile Zola** lui-même adoptent de nouvelles orientations. La mort d'**Émile Zola**, en 1902, marque la fin définitive du mouvement.

Le naturalisme influence aussi le théâtre : des romans naturalistes comme *l'Assommoir* sont portés à la scène. Au Théâtre-Libre d'**André Antoine**, on monte les drames de **Paul Alexis, Henri Céard, Léon Hennique**, celles d'**Octave Mirbeau et Henry Becque (les Corbeaux, 1882 ; la Parisienne, 1885)**.

- Extrait de *l'Assommoir* d'Émile Zola

Plantée devant l'Assommoir, Gervaise songeait. Si elle avait eu deux sous, elle serait entrée boire la goutte. Peut-être qu'une goutte lui aurait coupé la faim. Ah ! elle en avait bu des gouttes ! Ca lui semblait bien bon tout de même. Et, de loin, elle contemplait la machine à soûler, en sentant que son malheur venait de là, et en faisant le rêve de s'achever avec de l'eau-de-vie, le jour où elle aurait de quoi. Mais un frisson lui passa dans les cheveux, elle vit que la nuit était noire. Allons, la bonne heure arrivait. C'était l'instant d'avoir du cœur et de se montrer gentille, si elle ne voulait pas crever au milieu de l'allégresse générale. D'autant plus que de voir les autres bâfrer ne lui remplissait pas précisément le ventre.